

Mermoz : de l'automne à l'hiver



Après 15 jours de vacances, retour au collège mardi 9 novembre. La plupart des jardiniers sont déjà au travail. Ils n'ont pas attendu le trio des responsables et Timothée en est tout chamboulé. Mais peu à peu les choses rentrent dans l'ordre, les tâches sont attribuées. Une enseignante d'histoire/géo surveille et encourage : l'alternance fonctionne parmi les profs volontaires. Les jeunes transplantent les dernières aromatiques, désherbent, taillent et dirigent le fringant rosier, plantent des freesias... Un groupe aide les plantations de mars à lutter contre les envahisseurs.

Yannick entasse les feuilles de tilleul jaunies qui déjà jonchent le sol.

« *Trop de cris et d'agitation*, se plaint Timothée, *vivement la pluie et les grands froids pour éclaircir les rangs !* » Des jardiniers victimes de leur succès...

Au « jardin bio des 6B », c'est plus calme, ils ne sont que trois aujourd'hui, un peu dépassés par les difficultés de mise en culture d'une terre piétinée, tassée, éprouvée par une année de travaux : construction d'un ascenseur, aménagement de pentes bétonnées pour les fauteuils roulants...

Me voici donc en train de préparer 2 nouveaux carrés peaufinés par Luka. Manoa dessine les allées, Inès assure un paillage de feuilles mortes et herbes sèches, puis plante des géraniums vivaces et des hellébores, tandis que Luka prépare un carré d'oignons, soigne les bordures : sédums peu exigeants sur les sols les plus récalcitrants, graminées pourpres, aromatiques...



Mystérieuses racines :

« Permanence » en 2^{ème} heure pour les 6B, il faut choisir... Inès s'en va, un devoir d'anglais l'attend. Manoa, prévoyant, est à jour en la matière. Quant à Luka, il déclare : « *Pour moi, le jardin passe toujours avant les devoirs* ». Je le rassure en citant un ancien de « Chemins d'avenir » (devenu prof) qui déclarait avec conviction que c'était au jardin qu'il apprenait le plus et le mieux. Luka cite aussi son grand-père qui a fait de lui un pêcheur et un jardinier, un grand-père modèle visiblement admiré.



Et voilà qu'une racine me résiste, longue, quasiment à fleur de terre. Puis une deuxième, une troisième... elles s'orientent vers le proche bâtiment des classes. Pas d'arbre à proximité, le tilleul est loin, de l'autre côté du grillage s'étale une route devant une salle de sport. Et pourtant ces racines sont vivantes !

Serait-ce le bâtiment qui s'enracine ? Sous les plaques de béton, le marais ancien vivrait-il toujours, avide de grand air ? Le tilleul majestueux projetterait-il des « racines tuyaux » pour pomper l'eau qui, paraît-il, stagne sous les classes ? Il est vrai qu'il paraît bien vigoureux. Ces tentacules nous font concurrence, il faut se préparer au combat. C'est Manoa qui attaque. Tous ses muscles entrent en action, accompagnés d'ahanements qui multiplient les forces. Avec l'aide d'une houe, je soulève et parfois coupe. Notre athlète arrache, fier de triompher de ces serpents boisés inexplicables.

Nous terminons au garage. Décision a été prise de dresser une pancarte devant chaque carré. Armés de scies, nos deux vaillants 6B saisissent une planche avec l'accord de Christophe et taillent. Mais avec quoi les fixer, y écrire ? Des solutions sont en vue lorsque la sonnerie retentit...

Toujours le même enthousiasme parmi les jardiniers, des initiatives, du dépassement de soi et de multiples apprentissages...

« Ceux qui ne croient pas en nous ont tort »

Ce pourrait être la devise des jardiniers, toujours nombreux, actifs et organisés mi-novembre. Certains ont abandonnés, d'autres frappent à la porte... Timothée et Lucas assument leurs responsabilités, Noah se charge des relations publiques..., mais le prof de service ce jour est en retard, obligeant M. Guéveneux à se dédoubler !

Jour de plantations dans les deux espaces. On remplace les topinambours par des fleurs, des salades d'hiver, un long parterre d'oignons, quelques plants de ciboule et fenouil face à la salle des profs. Le paillage se poursuit ainsi que le ramassage des feuilles.

Luka, Manoa et Inès me mettent à la tâche : il faut préparer deux nouveaux carrés pour les plantations du jour. « *Ceux qui ne croient pas en moi, vont voir qu'ils ont tort !* » C'est l'affirmation d'un Luka qui a pris confiance en lui et respire la joie de vivre au grand air. Au début, il s'exprimait peu, aujourd'hui il parle tout le temps et même chante en travaillant. « *Ce n'est pas comme les trois là-bas qui papotent mais ne font rien.* » Luka prend des initiatives, organise, décide... même s'il n'ose pas encore témoigner devant un inconnu qui, lunettes sur le front, recherche des renseignements sur les activités des jardiniers. Le prof attendu que Noah et Timothée prennent en charge...



Tandis que j'explique le projet de pancartes indicatrices devant chaque carré, Timothée précise : « *Ce sera une sorte de jardin pédagogique qui pourra servir aux profs de SVT* ». Une indéniable reconnaissance pour le travail de Luka et de ses acolytes...

Inès, munie de sa propre pelle, plante des salades et paille, Manoa arrache les racines et, accompagné de Noah, trace les allées. Deux nouveaux carrés bêchés et plantés.

« *Qu'est-ce que tu aimerais comme légumes ?* demande notre jeune responsable à son dévoué collègue.

- *Peut-être des épinards...* »

Il va falloir trouver une espèce résistante à l'hiver avant la prochaine séance...

La deuxième heure s'achève par la mise en place d'un voile de protection afin, surtout, de protéger les salades de pigeons et corbeaux « *aussi gros que des poulets* » précise M. Guéveneux.

Le « jardin bio des 6B » s'étend... « *Et dire que l'on a commencé par un plant de cardo* » conclut Luka, pleinement satisfait, qui envisage déjà de prochains aménagements.

Mais la bise est venue...

Vent froid, courant d'air qui emporte les feuilles du tilleul que les râteaux tentent de rassembler. Le vent froid emporte aussi quelques jardiniers cigales avides de chaleur ; il en reste encore une vingtaine qui poursuivent l'œuvre entamée, essaient de se réchauffer au contact des outils. Mais l'ombre qui s'étend sur le jardin principal rebute même l'enseignant du jour qui se réfugie dans l'espace 6B, venteux mais ensoleillé, et déclare sa surprise et satisfaction de voir que les filles sont aussi actives que les garçons, que tous les niveaux sont représentés. Le dialogue s'établit hors contexte scolaire et les rôles sont inversés : Luka explique ses choix, Noah propose une visite des plantations de mars...



Ewen nous rejoint, une main bandée. Il est affecté au paillage, tandis qu'Inès plante des sédums, que Luka sème épinards et salades, exprime sa joie en chantant et esquissant quelques pas de danse. Noah, attentif à tous, nous ramène un jeune frigorifié que nous statuons à l'abri et au soleil, tente d'organiser le travail de 3èmes qui luttent vainement contre le vent et les feuilles qui s'échappent des barreaux du râteau... La récré s'achève. Timothée rassemble les troupes et déclare fièrement à l'enseignant : « *En 5 minutes, tout est rangé !* » Et sous le regard attentif du « maître », la troupe se dirige vers le garage, rien ne traîne !



En deuxième heure, un groupe de 3^{ème} entraîné par Lucas et Timothée s'affaire autour du compost. Je rejoins Luka, seul rescapé des 6B, qui scie les pancartes destinées à identifier les plantations. Le marquage est prévu pour la semaine suivante. Plutôt satisfait de se retrouver seul avec les 3èmes, Luka envisage

l'avenir : « *L'an prochain, Timothée, Lucas, Noah ne seront plus là, que deviendra le jardin ? Qui s'en occupera ?* » Je pressens la réponse espérée :

- *Pourquoi pas toi ?*

Un regard satisfait montre que j'ai visé juste... Mais, la semaine suivante, Manoa sollicité comme associé décline l'offre...



Décembre :

Accueil pluvieux, organisation modifiée. Un groupe accompagné d'une enseignante va travailler en salle : réalisation de pancartes afin d'identifier les plantations, inventaire matériel, souhaits pour l'avenir, choix de responsables en cas d'absence des 3èmes voire pour l'an prochain. Luka et Mathieu sont désignés.

De leur côté, Timothée et Lucas entreprennent le rangement du garage, donnent des directives à leurs collègues de 3^{ème} chargés des plantations. J'accompagne donc Isaac et Gabriel près de la clôture ouest où Timothée a décidé d'implanter de nouvelles sauges arbustives (lavatères). Celles de l'an dernier forment un bouquet impressionnant près du compost. Même pas peur de la pluie qu'absorbent les gros manteaux... et les chaussures... Trois trous sont creusés, les mauves plantées, de la terre ajoutée.

- *C'est lourd !* » constate Gabriel que j'aide à déplacer un seau bien rempli. Isaac ajoute un tuteur...



Noah nous aide à poser un voile de croissance sur les semis du « champ des 6B bio » et assume son rôle préféré de « lien » entre les différents groupes, de dialogue et prévention des tensions...

En 2^{ème} heure, Luka bricole à l'abri du garage : création de 2 nouvelles pancartes, achèvement d'un nichoir, début de fabrication d'un sapin à l'aide de lattes de palettes. Pas de temps mort avec Luka qui devient pro du maniement de la scie électrique, de la visseuse, des tenailles et marteaux... et improvise des mesures en l'absence de mètre.

C'est l'heure. Tout est remis en ordre. A la semaine prochaine sans les 3èmes partis en stage d'observation...

Vacances pour horizon en cette dernière séance de 2021



Comme prévu les 3èmes sont absents. Timothée a même passé la consigne : pas de jardin en mon absence. Mais avec Luka nous avons décidé de poser les nichoirs et d'achever le sapin/bois. Finalement, un groupe réduit se présente, trois équipes se constituent. Luka, Yannick, Clovis partent avec Mme Cornier poser les nichoirs dans les arbres du parking. Inès, Amélie et Romane rassemblent les feuilles, désherbent, transfèrent des bulbes de nivéoles vers l'espace « fleurs », s'indignent de la présence de déchets plastiques qu'elles enferment dans la poubelle. Sous la direction de Cléo, Shani, Louna, Enola arrachent et se répartissent des topinambours.

- « *Ma mère adore* », déclare Cléo dont la forte personnalité organise la création de jardinières suspendues. Planches coupées, vissées, piquets fixés..., les filles manient habilement les outils. Il reste juste

le temps de ranger, ôter les bottes et se remettre dans l'atmosphère « classe ».



Comme d'habitude, en 2^{ème} heure, je travaille avec Luka, fier de son prénom « *quasiment unique en France* ». Nous commençons par créer une mangeoire pour les oiseaux. Une échelle, des branches, un peu de ficelle, des graines de tournesol « *de la nourriture pour une semaine au moins* ». Sans doute faudra-t-il prévoir un toit après les vacances...

Ensuite, Luka mesure, scie, visse les branches du sapin commencé la semaine précédente. Quelques pointes sont arrachées, les nœuds résistent..., mais le travail est achevé dans les temps. Pour remplacer les outils manquants, Luka met en œuvre son imagination, trouve des solutions.

Il ne reste que quelques minutes, juste le temps d'implanter l'arbre/bois face à la salle des profs. Si nécessaire on le déplacera après les vacances...

Aujourd'hui encore des personnalités se sont affirmées, des talents ont été révélés et valorisés. Des jeunes se prennent en main dans une ambiance fraternelle, observent et créent dans le respect de la nature,... tracent des « chemins d'avenir ».

